

CONSEIL D'ACTION pour la PREVENTION des accidents et les SECOURS D'URGENCE

Association pour la prévention des accidents et des catastrophes, l'organisation des secours
(5 gestes qui sauvent – ministère de la Protection Civile), créée en 1975 par Didier BURGGRAEVE.

Président d'Honneur : Paul REYNAËRT †

Membres d'Honneur : Pierre BLAHA †, Haroun TAZIEFF †, Professeur Louis SERRE †, Georges VEDRINE †

Le CAPSU agit pour faire connaître et rappeler l'œuvre du Professeur Marcel ARNAUD †
Fondateur de la traumatologie routière, du secourisme routier, Précurseur des SMUR et SAMU.

12 avril 1965

12 avril 2015

50 ans de
secourisme

Document 10 publié en 1984

Didier BURGGRAEVE a reçu à Paris la médaille de vermeil de la Protection Civile

Judi soir, en la salle d'honneur de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris se tenait, sous la présidence d'honneur de M. Raymond Marcellin, ministre de l'Intérieur, l'assemblée générale de l'Union Nationale de Protection Civile.

On notait la présence du chef de cabinet de M. Bernard Lafay, secrétaire d'Etat à la Recherche Scientifique ; le général Casso et le général Perdu, ancien et nouveau commandant des pompiers de Paris ; le professeur Sicard, et bien d'autres personnalités.

Le Nord était représenté par Didier Burggraeve, délégué départemental de l'U.N.P.C., président des E.S.P.C. du Nord ; Pierre Duhamel, responsable des E.S.P.C. de Croix, et Cyr de Bevière, responsable des reportages et du matériel.

Neuf panneaux de photos représentant des activités des E.S.P.C. et la campagne Cinq Gestes pour Sauver, furent exposés. Ils ont été constitués par des jeunes secouristes.

Au cours de l'assemblée générale, Didier Burggraeve prit la parole pour expliquer ce que les jeunes ont réalisé dans le Nord et tout particulièrement à Wasquehal-Fiers, et ce qu'ils envisagent de faire bientôt à Croix sur le plan départemental et aussi sur le plan national.

Il dit notamment :

« C'est une grande joie pour moi d'être parmi vous ce soir, parmi des « gens de Protection Civile » et surtout parmi l'U.N.P.C., association qui m'a compris, aidé et fait confiance ».

Le président d'honneur de l'U.N.P.C., M. André Hugue, répondit à l'intervention de Didier Burggraeve très applaudi.

C'est à l'unanimité que le nouveau conseil d'administration devait être réélu. Parmi les administrateurs figurent notamment des représentants de différents ministères, des personnalités qui s'occupent de sécurité, de prévention, etc., dont le colonel Collinet, président de la Fédération Française des Sapeurs-Pompiers ; le docteur



Le général Casso félicitant Didier Burggraeve. (Ph. Nord-Matin)

Cagnard, directeur national de la Transfusion Sanguine ; M. Briclot, président de l'Association Nationale des Moniteurs Nationaux de Secourisme, et aussi Didier Burggraeve qui devient à 22 ans le plus jeune administrateur d'une association nationale.

M. Perreau-Pradier, préfet hors-classe, directeur national de la Protection Civile, prononça une allocution et aborda notamment la grande question que nos secouristes du Nord ont à cœur, celle de l'introduction d'éléments de secourisme à l'examen du permis de conduire.

« Actuellement, les services de la Fédération Française des Sapeurs-Pompiers ont obtenu de la Fédération Française des Sapeurs-Pompiers... »

médaille de vermeil de l'U.N.P.C. des mains du président national Laurent Pérussel, qui devait déclarer :

« Je suis heureux, mes chers amis, de remettre ce témoignage de reconnaissance de l'U.N.P.C. à un jeune qui montre l'exemple et que nous devons suivre et aider ».

Didier Burggraeve devait s'entretenir ensuite avec le général Casso, le général Perdu, commandant les pompiers de Paris, de nombreux responsables de la Protection Civile à travers la France.

Signalons que la semaine prochaine, il doit lancer un appel sur les antennes de la télévision nationale afin d'obtenir pour Noël, les 10.000 signatures qu'il souhaite avoir en soutien au projet de « secourisme à l'examen du permis ».

"LA PREMIERE RECOMPENSE DU DEVOIR ACCOMPLI,
C'EST DE L'AVOIR FAIT" ALBERT 1ER

LA RECOMPENSE SUPREME POUR UN SECOURISTE, C'EST
DE SAUVER UNE VIE HUMAINE.

LA MEILLEURE RECOMPENSE POUR UN INSTRUCTEUR DE
SECOURISME, C'EST DE FORMER DES SECOURISTES DEVOUES,
COMPETENTS ET EFFICACES.

LA RECOMPENSE ATTENDUE D'UN PREVENTEUR, C'EST
LA CHUTE DU NOMBRE ET DE LA GRAVITE DES ACCIDENTS.

PLUSIEURS ORGANISATIONS PRIVEES ONT TENU A DISTINGUER
CETTE ACTION BENEVOLE PERMANENTE.

LES POUVOIRS PUBLICS FRANCAIS EN FAISANT DE MEME
METTENT EN EXERGUE CE GENRE DE DEVOUEMENT.

ASSOCIATION DES SECOURISTES DE L'AGGLOMÉRATION DE ROUBAIX

créée le 18 Février 1979 par Didier Burggraeve

anciennement Equipes de Secours SOS Fondées en 1975
et Equipes Secouristes Actives de Roubaix-Tourcoing Fondées en 1972
Association animatrice de la Campagne Nationale " 5 gestes qui sauvent "

Siège Administratif : Parc d'Auteuil B - 59390 LYS-LEZ-LANNOY Téléphone (20) 75.97.46

" Pour sauver une vie humaine, faire le maximum ne suffit pas, il faut la perfection "

RESUME DES ACTIVITES D. BURGGRAEVE

- 1965-1966 : La rencontre avec le SECOURISME (Brevet de Secouriste, spécialiste en asphyxie, Secouriste actif à la Croix-Rouge Fr).
- 1967 : Servir le SECOURISME (Moniteur à la C.R.F - Entrée au Régiment des Sapeurs-Pompiers de PARIS) - Diffuser mais aussi défendre le Secourisme.
"On n'échappe pas à une authentique Vocation. Essayez de vous en séparer et elle revient encore plus forte. Il faut lui céder. Il faut l'accepter et l'assumer". Chapitre 3, Mémoires.
- 1968-1969 : La Passion du Secours (Moniteur National de Secourisme)
"Mon coeur palpite quand j'arrive sur les lieux d'un accident et que je découvre "mon blessé". Chapitre 2, Mémoires.
Etre Secouriste, c'est avoir dans l'âme la Passion du Secours.
- 1968-1970 : L'Appel "J'étais déterminé à jouer un rôle pour freiner l'hécatombe de la route". Chapitre 5, Mémoires.
Combien de fois ai-je pu me rendre compte de l'ignorance totale du public à réagir en cas d'accident. Comment accepter d'être impuissant devant quelqu'un qui se meurt ? Et puis, après, continuer comme avant ! Mais qu'était-ce cette Société pour tolérer ce manquement à la formation de chaque individu ?
- 1968-1970 : Une Vocation d'Instructeur. "Accolé à ce désir irrésistible de Secourir ceux dans la détresse à la suite d'un accident, ce besoin impérieux de transmettre aux autres... J'avais l'impression qu'être seulement Secouriste ne constituait que la moitié de ma Passion et que celle, d'instruire, complémentaire, composait l'autre fragment. Quel plaisir d'enseigner à ses semblables, comment, le jour venu, ils devront se comporter devant un blessé !". Chapitre 4, Mémoires.
- 1970 : Prix de la Vocation Promotion Louise de Vilmorin qui disait : "Une Vocation ne laisse pas à l'homme le choix de son destin". Mais avoir une Vocation c'est dur car elle apporte isolement, incompréhension et jalousie des autres qui pensent que la Vocation est plutôt de l'entêtement chez quelqu'un de prétentieux qui a des idées bien arrêtées.
- 1970-1971 : Diffuser le SECOURISME et apprendre à tous les "5 gestes qui sauvent" (Moniteur de Secourisme routier - rencontre avec le Professeur M. ARNAUD). Contacts avec les Députés. Sortie du livret "5 gestes qui sauvent". "Il faut faire connaître ses idées et faire progresser leur importance dans l'esprit des gens".
- 1972 : Lutter contre les accidents de la route (Ceintures de Sécurité, casque, lutte contre l'alcool au volant, etc).

.../...

1969-1975 : Fondateur des Equipes de Secours Protection Civile de Wasquehal-Villeneuve d'Ascq et Croix - des Equipes actives de Roubaix-Tourcoing (1972) - des Equipes de Secours SOS de Roubaix-Wattrelos et de Lys-Hem-Leers (1975) Président Départemental de la Fédération Française de Sauvetage et de Secourisme (1975 à 1979).
 Instructeur de Secourisme, spécialisé en Ranimation, en Secourisme routier, Secourisme rural, détection de la radioactivité.

1975-1979 : Choisir L'AUDACE : Introduire les "5 gestes qui sauvent" parmi les épreuves du permis de conduire et dans l'enseignement. Campagne Nationale contre l'alcool au volant (Pétition Nationale de 100.000 signatures). Contacts avec le Gouvernement et les responsables Politiques Nationaux. Nombreuses propositions pour améliorer la Sécurité Routière.
 "J'ai un principe, que je suis toujours. Quand j'ai compris une situation et qu'il m'apparaît que quelque chose doit être fait, alors j'agis immédiatement. Et je vais jusqu'au bout. Je n'aime pas ceux qui abandonnent rapidement."
Chapitre 6, Mémoires.

J'ai rencontré d'innombrables obstacles, l'indifférence. J'ai suscité, par ma ténacité, lassitude mais aussi agacement. Je dois CONTINUER :

Même si certains de ceux qui nous entourent nous disent, à moi et mon équipe que ce que nous faisons ne sert à rien, même si autour de nous ce n'est qu'indifférence ou inaction, si nos concitoyens ironisent sur nous. Il ne faut pas écouter ceux qui ont des prétextes pour ne rien faire. Il faut CONTINUER, même si c'est d'autres qui tirent honneur de ce que l'on fait ou ce que l'on fera. Pour moi, servir le Secourisme, c'est défendre la vie humaine, même s'il faut agir contre mon intérêt, m'opposer à d'autres, quels qu'ils soient.

ECRITS : Période de 1965 à 1970.

- avril 1977 Mémoires d'activités Chapitre I "Une Vocation de Secouriste"
- Juillet 1977 Mémoires d'activités Chapitre II "Servir le Secourisme"
- Octobre 1977 Mémoires d'activités Chapitre 3 "Le Départ"
- décemb. 1977 Mémoires d'activités Chapitre 4 "La Passion du Secours"
- mars 1978 Mémoires d'activités Chapitre 5 "L'Appel"
- août 1978 Mémoires d'activités Chapitre 6 "Comprendre et Agir"
- Janvier 1979 Mémoires d'activités Chapitre 7 "Résolu et Tenace"
- Juin 1979 Mémoires d'activités Chapitre 8 "Cinq gestes"
- Septembre 1979 Mémoires d'act. et de Combat Chap. 9 "Développer le Secourisme"
- Mai 1980 Mémoires d'act. et de Combat Chap. 10 "Choisir l'Audace".

• Nombreux articles dans la Presse locale, Régionale et Nationale sur le Secourisme et la Sécurité Routière ou dans des revues spécialisées.

- Septembre 1979 mémoire sur le S.M.U.R (Service Mobile d'Urgence et de Réanimation) de Roubaix. adressés à tous les responsables locaux.
- Mars 1980 mémoire sur l'Organisation des secours à Roubaix, adressé à tous les responsables locaux.
- août 1980 mémoire sur l'Alcoolisme (I) adressé à tous les responsables Politiques Nationaux.
- Octobre 1980 mémoire : "Plaidoyer pour Sauver des vies humaines" adressé à des responsables locaux, départementaux et Nationaux.

Campagne Nationale des "5 Gestes qui Sauvent"

Action Nationale permanente lancée par Didier Burggraeve
le 24 Septembre 1967 pour Secourir les Accidentés de la Route
ALERTER - BALISER - RANIMER - COMPRESSER - SAUVEGARDER
5 gestes essentiels à apprendre à tous les usagers de la route
Animée par l'Association des Secouristes de l'Agglomération de Roubaix
59390 LYS-LEZ-LANNOY

ACTIVITES D.BURGGRAEVE - 1981

- Avril 1981 : Mémoires d'activités et de Combats - Chapitre XI
1969 "L'Épopée de Wasquehal"
- 31.12.1981 : Mémoires - Chapitre XII - "L'action locale"
- Août 1981 : Mémoire sur le Secourisme "Pour un autre Secourisme"
I - Les gestes de survie. Les 5 gestes essentiels.
Adressé au Président de la République, au Premier Ministre,
aux Ministres de l'Intérieur, de la Santé et des Transports.
Poursuite de la Campagne Nationale des "5 gestes qui sauvent"
et pour leur introduction, par une épreuve pratique lors du
passage des permis de conduire.

Etudes supérieures aux Arts et Métiers de Lille : 1971-1981 1983

- . Sécurité du travail - A.2 - année universitaire 1971-1972
- . Sécurité du travail - A.1 - année universitaire 1972-1973
- . Psychologie du trav - A.2 - année universitaire 1973-1974
- . Physiologie du trav - A.1 - année universitaire 1974-1975
- . Physiologie du trav - A.2 - année universitaire 1974-1975
- . Physiologie du trav - B.1 - année universitaire 1975-1976
- . Sécurité du travail - B.0 - année universitaire 1980-1981
- . Sécurité du travail - T.P - année universitaire 1980-1981

- . Droit du travail - A.0 - année universitaire 1981-1982
- . Psychologie du trav.- B.1 - année universitaire 1982-1983
- . Psychologie du trav.- B.1 - année universitaire 1982-1983 (trav.prat.)

1982 :

- . Avril 1982 : Seconde partie du mémoire sur les "5 gestes qui sauvent"
adressé aux Pouvoirs Publics.

- . 27.4.1982 : Interview à Antenne 2 - pour la 1ère fois depuis 15 ans
sur une chaîne Nationale.
Participation à la réunion de la Commission Nationale de
Secourisme.

- . 18.3.1982 : Passage en direct sur R.T.L pour un appel en faveur des
"5 gestes qui sauvent". Nouvelle édition de 25.000 ex.

- . 24 au 28.5 : Reportages sur Antenne 2 sur les "5 gestes qui sauvent"
avec un direct à PARIS le 28 mai.

- août 1982 : Mémoires d'activités et de Combats - Chapitre XIII
"Sentinelle du Secourisme".

- août 1982 : Président-Fondateur de l'Association pour le Développement
de la Prévention et du Secourisme.

- Nov. 1982 : mémoire : "Pour un Ministère de la Protection Civile"

- Mars 1983 : Mémoires d'activités - Chapitre XIV (U.N.P.C)

ASSOCIATION DES SECOURISTES DE L'AGGLOMÉRATION DE ROUBAIX

créée le 18 Février 1979 par Didier Burggraeve

anciennement Equipes de Secours SOS Fondées en 1975
et Equipes Secouristes Actives de Roubaix-Tourcoing Fondées en 1972
Association animatrice de la Campagne Nationale " 5 gestes qui sauvent "

Siège Administratif : Parc d'Auteuil B - 59390 LYS-LEZ-LANNOY Téléphone (20) 75.97.46

" Pour sauver une vie humaine, faire le maximum ne suffit pas, il faut la perfection "

COPIE

DIDIER BURGGRAEVE :

10 ANS DE SECOURISME le 12 AVRIL 1975

Progression :

- mai 1965 : Sauveteur-Secouriste du travail
- janvier 1966 : Secouriste de la Croix-Rouge Française et de la Protection Civile
- juin 1966 : Spécialiste en asphyxie
- septembre 1966 : Secouriste actif de la Croix-Rouge
- mai 1967 : Moniteur de Secourisme de la Croix-Rouge
- juin 1967 : Pompier de PARIS (spécialiste Armes spéciales)
- juin 1968 : Moniteur National de Secourisme
- septembre 1969 : Création des équipes de Secours de Wasquehal-Flers (Président)
- avril 70 : Moniteur de Secourisme Routier (enseign. du Pr M. ARNAUD)
- février 71 : Création des équipes de Secours Protection Civile de Croix
- décembre 1971 : Moniteur de Secourisme rural
- mars 1972 : Équipier de détection de la radioactivité
- mai 1972 : Chef des équipes Secouristes actives de l'E.P.I.
- septembre 1972 : Chef d'équipe de détection de la radioactivité
- février 1974 : Chef des équipes actives de Roubaix-Tourcoing
- janvier 1975 : Instructeur de Secourisme Routier
- avril 1975 : Instructeur de Secourisme de la Fédération Française de Sauvetage et de Secourisme.

En 10 ANS :

- D.B a rencontré : 10.000 personnes
 - a formé : 1.000 Secouristes + une centaine de spécialistes
 - a organisé : 280 cours de Secourisme pour le Brevet National
50 exercices de Sauvetage et de Secourisme
 - a encadré : 200 Secouristes actifs
 - a écrit : 2.300 lettres (Députés, Sénateurs, Ministres, Maires, Associations, etc).
-
- Nov. 1970 : Médaille de Vermeil de l'Union Nationale de Protection Civile (dont il est Administratif et délégué pour le Nord)
 - Déc. 1970 : Prix de la Vocation dans la promotion Louise de Viarmorin
 - avril 72 : Médaille d'Argent de l'Encouragement au dévouement.

.../...

-
- avril 1974 : Médaille d'Argent du Grand Prix Humanitaire de France.
- Activités : Sécurité Routière (Vice-Président de l'Association Nationale des Usagers de la route en liaison avec la Délégation à la Sécurité Routière et tous les Ministères concernés).
Sécurité-Incendie.
- Domaines d'Action : Alcool au volant - Alcoolisme - Sécurité du travail - Organisation des secours - Problèmes de Santé, Protection Civile en général.
-

11 ANS DE SECOURISME le 12 AVRIL 1976

- avril 1975 : Médaille d'Or de l'Encouragement au dévouement
- juin 1975 : Création des équipes de Secours SOS de Roubaix
- juin 1975 : Création des équipes de Secours SOS de Lys-Hem-Loers
- juin 1975 : Président-Fondateur de l'Association des Instructeurs et Moniteurs de Secourisme du Nord.
- déc. 1975 : Création du Comité Départemental du Nord de la Fédération Française de Sauvetage et de Secourisme (Président)
- juin 1976 : Dirige l'équipe Française au Concours Européen des premiers secours aux Pays-Bas.
-

15 ANS DE SECOURISME en 1980

- déc. 1976 : Médaille de Vermeil du Grand Prix Humanitaire de France
- déc. 1976 : Stage de 3 mois à temps plein au Centre Hospitalier Régional de Lille, au S.A.M.U et chez les Sapeurs-Pompiers.
Obtention du Certificat de Capacité d'Ambulancier.
- avril 1977 : Membre du Comité Directeur de la Fédération Française de Sauvetage et de Secourisme. Président du Comité du Nord.
- 1973 à 1980 : Diffusion dans toute la France de 450.000 livrets "5 gestes qui sauvent", livret écrit en 1972 avec l'agrément du Professeur Marcel ARNAUD, Membre de l'Académie de Médecine.
- avril 1978 : Anime un stage National de formation de Moniteurs de Secourisme
- fév. 1979 : Réorganisation des Associations de Secourisme : Président-Fondateur de l'Association des Secouristes de l'Agglomération de ROUBAIX.
- juin 1980 : Nommé par le Préfet du Nord Directeur Interurbain de la Sécurité Civile pour le canton de Lannoy (13 communes-60.000 hab.
- 1977-1980 : Ambulancier agréé - 4300 interventions de toutes sortes, de la plus banale à la plus grave.

DOCUMENTS ET ECRITS :

- 1 - Mémoire III sur les "5 gestes qui sauvent". Un projet réalisé exclusivement pour le permis de conduire. Comparaison avec la Suisse. Reporté de 83.
- 2 - Mémoire - dossier 2 - "Pour un Ministère de la Protection Civile" Multi-responsabilités. Le MPC de Nouvelle-Zélande. Reporté de 83.
- 3 - Mémoire sur l'appui-tête dans tous les véhicules automobiles. Reporté de 83.
- 4 - Mémoire sur la P.L.S. Création. Déviationnisme. La seule technique valable.
- 5 - Mémoire sur l'alcool au volant I. Ces meurtres que l'on appelle des accidents. Dédié à Lionel VEDRINE.
- 6 - La Sécurité Routière en France I. Actions publiques, privées, individuelles.

MEMOIRES D'ACTIVITES ET DE COMBATS :

- Chapitre XVI "Une affaire Nationale"
- Chapitre XVII "Lauréat de la Fondation de la Vocation"

A.S.A.R :

Thème de l'année : RANIMATION

F.T. 12 - 13 - 14 - 15

Routier : F.T. 15 non réalisée en 83

BNS/Actifs : Actualisation FT sur les brûlés

Eq. Urgence : F.T. 4

Exercice opérationnel médicalisé de nuit. Rep. de 83

Bilan de trois ans de l'E.U. Liaisons avec le C.E.P.R.N.M.

A.D.P.S : Thèmes 84 : Sme aux usagers de la route et Prév. accidents route

- Mise en place des Commissions Prévention accidents domestiques, asph. et intox. accidentelles, accidents du travail, incendies.
- Mise en place des Commissions Secourisme dans les entreprises, établissements scolaires, associations, moyens d'informations.
- BILAN des travaux, création en 1982 et année 1983. Perspectives et projets.

CAMPAGNE "5 GESTES QUI SAUVENT" :

- Contact de 50 journaux régionaux, Nationaux ou hebdomadaires
- Emission FR3 Région-Nord - FR3 National
- Radios locales : 10 émissions en 1984
- Circulaire sur la Campagne aux 400 députés restants
Rappel aux députés qui n'ont pas répondu en 1983 puis après 6 mois.
- Audience au Premier ministre

ETUDES TECHNIQUES ET STAGES :

- A.M : Psychologie du travail B-2 et TP dernière année.
- Stage Prévention : Instructeur en Sécurité-Incendie
- Stage Secourisme

DOSSIERS SECURITE DU TRAVAIL :

- Responsabilité en matière d'accident du travail
- Détection-incendie.

Nous avons peu de temps en réalité pour réaliser notre travail quotidien.

Si l'on veut développer notre Campagne des "5 gestes" lutter encore plus efficacement contre le fléau accidentel en France et, au delà, revoir la conception du Secourisme en France et l'organisation des secours voire inciter à créer un Ministère de la Protection Civile tout en pratiquant, sur le terrain, à l'échelon local, Régional ou National afin d'étayer nos idées ou les faire connaître...

Dans ces conditions

Si l'on prend le temps professionnel
le temps de vivre (sommeil, repas, relaxation, inform.Presse-télé)
le temps minima de détente

Il ne reste que quelques heures par jour pour :

- Lire, se documenter, réfléchir
- Etudier, suivre des cours, aller en stage
- Agir, écrire, proposer, créer

LE MINIMUM DEVRAIT ETRE DE 5 HEURES/JOUR.

POUR QUE CE TEMPS SE RAPPROCHE DE LA REALITE

Il apparaît important de savoir gérer son temps. Dans ce contexte, supprimer les temps inutiles (soirées, réceptions, sorties diverses) devient indispensable pour l'homme d'action.

Sur le plan du travail : Définir les objectifs à long terme
ceux à moyen et court termes

Connaître son plan de travail annuel
son plan de travail journalier

EST VRAIMENT LE MINIMUM DE BASE

Il faut savoir S'ASTREINDRE à se mettre au travail à l'heure prévue et réaliser ce qui est en cours et prévu. Ne pas se laisser distraire pour les imprévus de l'extérieur et l'environnement (savoir s'isoler et se retirer)

Le matin, avant 8 h ou le soir après 8 h sont des moments privilégiés de calme.

L'ORGANISATION EST UN ATOUT CAPITAL

Il faut savoir classer ses documents et ses archives pour s'y reporter rapidement en cas de besoin. Savoir diversifier son travail pour ne pas s'engourdir et tenir plus longtemps et savoir faire des petites pauses pour éviter la saturation et la baisse du rendement.

A partir d'un certain stade : Il est indispensable de supprimer de son emploi du temps le menu détail des actes quotidiens. Il faut s'entourer de collaborateurs bénévoles aptes, préparés et éduqués qui en sont chargés.

Il est important de ne pas se laisser déborder par l'extérieur, c'est à dire ceux avec lesquels on peut être en contact ou le public qui prend contact directement avec nous.

Sinon c'est eux qui vont utiliser nos 5 heures de temps disponibles et nous ne ferons rien ou presque rien.

ROUBAIX

- 1 DEC. 1970

M. Didier BURGGRAEVE a reçu à Paris, la médaille de vermeil de la Protection civile

Jeudi soir, en la salle d'honneur de la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris se tenait, sous la présidence d'honneur de M. Raymond Marcellin, ministre de l'Intérieur, l'assemblée générale de l'Union nationale de protection civile.

On notait la présence du chef de cabinet de M. Bernard Lafay, secrétaire d'Etat à la Recherche scientifique ; le général Casso et le général Perdu, ancien et nouveau commandant des Pompiers de Paris ; le professeur Sicard, etc...

Le Nord était représenté par MM Didier Burggraeve, délégué départemental de l'U.N.P.C., président des E.S.P.C du Nord ; Pierre Duhamel, responsable des E.S.P.C. de Croix et Cyr de Revière, responsable des reportages et du matériel.

Au cours de l'assemblée générale M. Didier Burggraeve expliqua ce que les jeunes ont réalisé dans le Nord et tout particulièrement à Wasquehal-Fliers et ce qu'ils envisagent de faire bientôt à Croix, sur le plan départemental et aussi sur le plan national.

Le président d'honneur de l'U.N.P.C., M. André Hugue, ancien député, rendit hommage à l'activité de M. Burggraeve.

C'est à l'unanimité que le nouveau conseil d'administration devait être réélu. Parmi les administrateurs figure M Didier Burggraeve qui devient à 22 ans le plus jeune administrateur d'une association nationale.

Après la réunion eut lieu un banquet à l'issue duquel M. Didier Burggraeve reçut la médaille de

vermeil de l'U.N.P.C. des mains du président national, M. Laurent-Perussel.

Singalons que la semaine prochaine, M. Burggraeve doit lancer un appel sur les antennes de la Télévision nationale afin d'obtenir pour Noël les 10.000 signatures qu'il souhaite avoir, en soutien au projet de « Securisme à l'examen du permis ».



Le président national, M. Laurent Perussel, décore M. Didier Burggraeve. (Ph. N.E.)

- 2 DEC. 1970

M. Didier Burggraeve reçoit, à Paris, la médaille de la Protection civile, dont il devient le plus jeune administrateur

Jeudi soir, en la salle d'honneur de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris se tenait, sous la présidence d'honneur de M. Raymond Marcellin, ministre de l'Intérieur, l'assemblée générale de l'Union nationale de protection civile.

On notait la présence du chef de cabinet de M. Bernard Lafay, secrétaire d'Etat à la Recherche scientifique, le général Casso et le général Perdu, ancien et nouveau commandant des pompiers de Paris, le professeur Sicard et bien d'autres personnalités.

Le Nord était représenté par Didier Burggraeve, délégué départemental de l'U.N.P.C., président des E.S.P.C. du Nord ; Pierre Duhamel, responsable des E.S.P.C. de Croix et Cyr de Revière, responsable des reportages et du matériel.

Neuf panneaux de photos représentant des activités des E.S.P.C. et la campagne « 5 gestes pour sauver » furent exposés. Ils ont été constitués par des jeunes secouristes.

Au cours de l'assemblée générale, Didier Burggraeve prit la parole pour expliquer ce que les jeunes ont réalisé dans le Nord et tout par-

ticulièrement à Wasquehal-Flers et ce qu'ils envisagent de faire bientôt à Croix, sur le plan départemental et aussi sur le plan national. Il dit notamment :

« C'est une grande joie pour moi d'être parmi vous ce soir, parmi des

« Gens de protection civile » et surtout parmi l'U.N.P.C., association qui m'a comprise, aidé et fait confiance ».

Le président d'honneur de l'U.N.P.C., M. André Hugue, ancien député, répondit à l'intervention de Didier Burggraeve, très applaudi.

Quand on voit ce qui se passe dans une certaine jeunesse actuelle, dit-il, nous avons des doutes sur l'avenir même de la France et même du monde. Mais quand on voit un garçon comme celui que nous venons d'entendre nous expliquer ce qu'il a fait, ce qu'il va faire, nous avons la preuve que la France n'est pas perdue et qu'elle vivra grâce à eux ».

- 2 DEC. 1970

Où l'on répare de secourisme à l'examen au permis de conduire

C'est à l'unanimité que le nouveau conseil d'administration devait être réélu. Parmi les administrateurs figurent notamment des représentants de différents ministères, des personnalités qui s'occupent de sé-

curité, de prévention, etc., dont le colonel Collinet, président de la Fédération française des sapeurs-pompiers ; le Dr Cagnard, directeur national de la Transfusion sanguine ; M. Briclot, président de l'association nationale des moniteurs nationaux de secourisme et aussi Didier Burggraeve, qui devient à 22 ans, le

plus jeune administrateur d'une association nationale.

M. Perreau-Pradier, préfet hors classe, directeur national de la Protection civile, prononça une allocution et aborda notamment la grande question que nos secouristes du Nord ont à cœur, celle de l'introduction d'éléments de secourisme à l'examen du permis de conduire ».

Il devait aussi parler des jeunes « dont nous avons besoin, dit-il, afin qu'ils puissent prendre le flambeau que nous leur tendrons ».

Après la réunion eut lieu le traditionnel banquet à l'issue duquel Didier Burggraeve reçut la médaille de vermeil de l'U.N.P.C. des mains du président national, M. Laurent-Perussel.

M. Chastrusse avait auparavant souligné que M. Didier Burggraeve, chef des équipes de secours du Nord, a obtenu d'extraordinaires résultats qui sont dignes d'exemple et d'éloges ».

Didier Burggraeve devait s'entretenir ensuite avec le général Casso, le général Perdu, commandant les pompiers de Paris, de nombreux responsables de la protection civile à travers la France.



Didier Burggraeve s'entretient avec le général Perdu, commandant les pompiers de Paris. (Ph. « La Voix du Nord »).

- 5 MAI 1972

M. Didier Burggraeve a reçu la médaille d'argent de l'Encouragement au dévouement

Dimanche matin, à Lille, au cours de l'assemblée générale de la Société d'Encouragement au dévouement, la médaille d'argent a été décernée à M. Didier Burggraeve, lauréat 1970 de la Fondation de la Vocation, nommé récemment directeur de l'Enseignement à l'Association nationale des usagers de la route.

C'est le président national du mouvement qui décora Didier Burggraeve, entouré de nombreux secouristes et amis. On notait la présence de M. Robert Ardoino, président national de l'ANUR et des proches parents du récipiendaire.

Le président rappela les états de services de ce jeune qui, après être passé à la brigade de sapeurs-pompier de Paris, a créé des équipes de secouristes dans la région.

Délégué pour le Nord à l'Union nationale de Protection civile, il se préoccupe tout particulièrement du domaine de la Sécurité routière. En 1967, il lance une gigantesque opération connue sous le nom des « 5 gestes qui sauvent ». Plus de 200 députés de toutes tendances le soutiennent actuellement dans son action. Il doit aller prochainement remettre 10.000 signatures en soutien à son projet au ministre de l'Intérieur.

Didier Burggraeve répondit au président en mettant l'accent sur le grave problème que posent les accidents de la route. Avant 1980, dit-il, il y aura 200.000 tués et 5 millions de blessés ! La solution est l'éducation sur les bancs de l'école primaire ou l'on peut espérer former des adultes responsables.



M. Didier Burggraeve.
(Photo X...)

Pour terminer, Didier Burggraeve associa à l'honneur qui lui était rendu MM. Paul Reynaert et Lucien Morel, de fidèles collaborateurs pour tous les problèmes de sécurité et d'incendie.

EQUIPES SECOURISTES E.P.I.

La première réunion de travail des aides-moniteurs de secourisme aura lieu ce samedi 27 de 15 h à 17 h, dans les locaux de l'E.P.I., 6, rue Nain à Roubaix.

Au programme : l'enseignement du secourisme, la pédagogie du secourisme, les qualités de l'enseignant, la théorie, la pratique.

Entraînement nautique : il aura lieu dimanche 28, de 9 h à 11 h à la piscine de Croix.

Didier Burggraeve

Un jeune étonnant, passionné et efficace

Didier BURGGRAEVE n'a pas attendu d'avoir 20 ans pour faire parler de lui. Très tôt, il se passionne pour le secourisme. Il se souvient qu'étant tout jeune il a assisté à un accident de la circulation et a découvert ainsi l'ignorance des témoins en matière de premiers secours. Cela, comme bien d'autres choses, Didier, comme l'appellent tous ses amis ne l'accepte pas.

La France commence à connaître ce jeune garçon étonnant, passionné par le combat qu'il a choisi de mener, efficace car il progresse toujours. A 19 ans, à la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, Didier Burggraeve découvre avec stupeur les réalités d'un fléau moderne : les accidents de la route. Il le vit. Il se sent tout de suite appelé à la tâche. Non, il n'accepte pas cela comme une rançon normale du progrès ! Secouriste du travail à 17 ans, il passe ensuite brillamment tous les autres examens de l'époque (secouriste de la Croix-Rouge, de la Protection Civile, il fait alors partie d'équipes actives, devient spécialiste en réanimation puis moniteur de secourisme).

Déjà il se fait remarquer par sa vivacité et son jugement sûr pour des problèmes qu'il a tôt fait de comprendre.

Le voici donc à Paris, il étonne encore, passe le Brevet de Moniteur National de Secourisme. On le retrouve défendant ses idées devant le général CASSO, Commandant à l'époque les Pompiers de Paris.

DEFENDRE LA VIE DES AUTRES

Didier est à l'aise quand il défend la vie des autres, il est sûr de lui, convaincant, farouche parfois. Il ne recule devant rien, il se passe de loisirs, travaille la nuit, étudie, prépare des dossiers. Il met sur pied des équipes de secouristes dans plusieurs villes du Nord qu'il anime durant ses permissions. Il développe ainsi une activité débordante, attire à lui des jeunes, forme des dizaines de secouristes, organise des conférences, des démonstrations, entraîne et perfectionne des jeunes et des adultes toujours plus nombreux qui viennent le rejoindre.

Mais il ne peut être satisfait de ces résultats locaux. Il lance une campagne, les 5 Gestes qui sauvent. En 1967, il avait déjà proposé d'introduire des notions de secourisme au permis de conduire et surtout la façon d'y arriver.

La lutte commence. Elle n'est pas prête de s'achever. Il le sait dès le départ. Des voix s'élèvent ici et là pour le critiquer, s'étonner de ses initiatives. Il ne les entend pas. Il sait qu'il agit en toute conscience. Il a confiance en lui. Aujourd'hui des encouragements lui arrivent de toute la France.

Il écrit à tous les députés de France (470), un par un, sur sa petite machine à écrire. Des dizaines d'entre eux, non des moindres, soufflés par la justesse de ses propositions et de ses suggestions l'appuient auprès du Gouvernement.

Tous les ministères concernés sont touchés (l'Intérieur, les Transports, l'Équipement, la Santé). Il écrit au Président de la République, il rédige des tracts pour sauver les blessés de la route, il lance une pétition pour recueillir 10.000 signatures, il commence un tour de France afin de sensibiliser l'opinion publique.

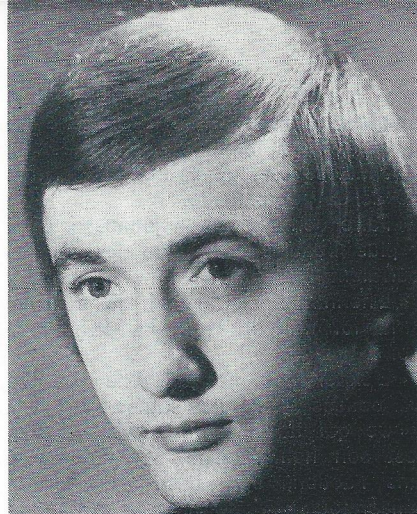
LA MÉDAILLE DE VERMEIL

La Médaille de Vermeil de la Protection Civile lui est décernée en novembre 1970 quelques jours avant de recevoir des mains de Madame POMPIDOU, le Prix de la Vocation.

Ce prix, il en est très fier. Fort de cet encouragement de hautes personnalités du pays représentant tous les domaines, son action va encore s'étendre. Il se met en liaison avec M. Jacques BAUMEL, Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre, la Mission Interministérielle de Sécurité Routière, il écrit plusieurs fois au Premier Ministre.

Il poursuit inlassablement son œuvre qui ne fait, dit-il, que commencer. Mais laissons-le s'exprimer ; retenez ces

Entraînement des Sapeurs-Pompiers. Position d'un blessé sur le côté (Position sauvegarde)



Conférence sur les 5 textes qui sauvent avec panneaux explicatifs



M. Burggraeve reçoit à Paris, à l'état-major de la Brigade de S.P. de Paris, la Médaille de Vermeil de la Protection Civile



quelques phrases prises au hasard de ce garçon qui imprime aux jeunes qui le connaissent et qui le suivent, la marque de sa personnalité.

« Faire confiance à la jeunesse, c'est le plus beau cadeau que les adultes pourraient leur faire ».

« L'honnêteté, le travail, le courage et la foi finissent toujours par triompher ».

« L'expérience ne jaillit-elle pas de nos bêtises et de nos fautes ? »

« Ce qui fait la force d'une équipe, c'est son homogénéité, son envergure dans l'action, son désir profond de réaliser toujours davantage et d'aller de l'avant ».

« Moi, je voudrais que la route ne soit plus un champ de bataille ; c'est pourquoi je me suis senti investi d'une mission et je pense que je vais la réussir ».

« Pour moi, ce qui est important c'est de lutter jusqu'au bout, même seul, de ne jamais dévier, de ne jamais désespérer. Je suis fort, je suis confiant, je me sens utile. Ce ne sont pas les vivants mais les morts qui me le rappellent ».

« Un jeune ne doit pas accepter d'être incompetent et inutile devant un accident ».

LES 5 GESTES QUI SAUVENT

Didier BURGGRAEVE vient d'être reçu à l'Hôtel Matignon par M. Jacques EISENMANN, Conseiller Technique auprès du Premier Ministre, Chef de la Mission Interministérielle de Sécurité Routière.

Il prétend que les 5 Gestes qui sauvent, appris par les conducteurs permettraient d'épargner des centaines de vies humaines.

Il ajoute qu'il ne sert à rien de dépêcher une ambulance ultra-moderne sur les lieux d'un accident si personne n'a pu entretemps maintenir la vie !

Bouleversé, en début d'année, Didier écrit à nouveau au Président Pompidou. Le Président fait transmettre son projet au Cabinet du Premier Ministre. Il s'appuie sur des arguments très valables. La formule a donné d'excellents résultats dans les pays voisins. La Belgique vient à nouveau de déclencher une nouvelle campagne pour apprendre aux automobilistes les « Gestes qui sauvent ».

Elève du Professeur Marcel ARNAUD, spécialiste du Secours Routier, moniteur de cette discipline, Didier BURGGRAEVE préconise 5 Gestes :

- 1) Appeler les secours (qui, où, comment),
- 2) Baliser la route (pourquoi, par quels moyens),
- 3) Bouche à bouche,
- 4) Comment stopper les hémorragies externes,

5) Position de sauvegarde pour les jets inconscients sur la chaussée.

Voilà ces 5 Gestes qui Sauvent, à la portée de tous. Il les défend vigoureusement. L'accident, dit-il, c'est toujours pour les autres mais jamais pour soi. Pourtant, nous sommes tous vulnérables, personne ne se soustrait à la loi de l'automobile, à la loi de la route, à la loi de la vitesse.

Ma vocation, dit-il, si je la connais bien, si je ne puis vivre sans elle, je n'en suis pourtant qu'au tout début.

Mentionnons ici quelques-unes de ses initiatives :

Il a réclamé des ceintures des sécurité à l'arrière des véhicules. Il lutte avec opiniâtreté contre l'ivresse au volant. Membre du Comité National contre l'alcoolisme, il ne laisse rien passer, correspond fréquemment avec les services parisiens.

Il réclame le retrait du permis à vie en cas d'accident mortel et plus de sévérité vis-à-vis du permis dans les autres cas d'ivresse au volant.

Il préconise une trousse de secours destinée aux automobilistes avec l'essentiel, pour les Gestes qui Sauvent, et un triangle de présignalisation. Un carnet personnel sur lequel les infractions commises seraient notées ainsi que l'entretien des organes principaux de la voiture.

LE SECOURISME DE L'AN 2000

Mais son action principale est basée sur l'éducation, une éducation dès l'âge scolaire. C'est sa grande ambition. Il en parle partout, dans des réunions, dans la presse, à la radio, dans des revues, au Ministère de l'Education Nationale. Le problème est là, dit-il, la solution aussi. Il défend ce qu'il appelle le Secourisme de l'An 2000. Il s'agit de l'auto-protection, immédiate, sur place. Il vient récemment de rédiger un article dont voici quelques passages.

« Le Secourisme de l'An 2000, c'est l'action directe et indirecte car secourisme ne signifie pas que « premiers secours », c'est toute une psychologie, un état d'esprit, un mode de pensée.

Un mode de pensée qui permettra à celui ou à celle qui aura reçu une instruction active en ce domaine de se sentir intégré dans le contexte sécurité, de se sentir dans le « coup », responsable de quelque chose ! De quoi ? De la sécurité d'un ou des autres, de la sécurité de ceux qui parfois n'y pensent pas inconsciemment ou bêtement. Mais qu'est-ce donc ce Secourisme 2000, secourisme moderne : la seule solution pour éviter que la moitié d'entre nous ne meure avant 30 ans et l'autre ne reste marquée à vie par l'accident.

Le Secourisme de l'An 2000, ce sont les Gestes qui Sauvent. Seulement, en



Didier Burggraeve, sapeur-pompier à Paris

être conscient aujourd'hui et attendre éperdument le dernier moment pour l'accepter et l'appliquer c'est une incompétence dangereuse et un manque de lucidité manifeste.

L'éducation commence sur les bancs de l'école primaire afin de former de futurs hommes, de futurs femmes libres et non esclaves du milieu ambiant (alcool, drogue, etc.) ; des êtres de caractère, de dévouement, de volonté, de courage et de discipline, armés contre les tentations, contre ces comportements stupides, anarchiques, dont celui au volant est un des plus caractéristiques.

Pour agir sur notre sécurité, en France, pour qu'elle soit adaptée à l'An 2000, il faut agir sur la jeunesse, inculquer ce mode de pensée au moment où justement cette mentalité, cette conception des choses se dessine.

Ce sont les jeunes de l'après-guerre qui vont se trouver, dans une vingtaine d'années confrontés avec des situations catastrophiques, des problèmes insolubles, dont nous sentons déjà apparaître les finalités, la pollution par exemple.

Alors autant en emporte le vent de ces suggestions, de ces propositions, de ces conseils, de ces cris d'alarme qui ne touchent les uns et les autres que lorsqu'ils y sont concernés.

L'avenir est incertain si nous continuons de subir ces nuisances sans choisir énergiquement de les faire disparaître ».

Didier BURGGRAEVE doit apporter prochainement 10.000 signatures en soutien aux 5 Gestes qui Sauvent au Ministre de l'Intérieur, M. Raymond MARCELLIN et il a l'intention de demander une audience au Premier Ministre.

11 AVR. 1975

Militer pour la protection civile

M. Didier Burggraeve,
membre de l'Union nationale
de Protection civile et
de l'Association nationale
des usagers de la route,
adresse la réflexion sui-
vante sur les problèmes de
protection dans tous les sec-
teurs de la vie :

Chacun doit prendre cons-
cience de ses responsabilités en
matière de sécurité :

— Au travail, où il y a trop
d'accidents, en se protégeant et
en comprenant pourquoi, en res-
pectant les mesures prises et les
consignes, mais aussi en signa-
lant tout de suite celles qui de-
vraient être prises s'il y a
danger.

— Sur la route, où l'impru-
dence habituelle finit toujours à
l'hôpital, en restant maître de
son véhicule, que ce soit une
voiture ou un deux-roues, sans
chercher à épater les autres de
sa façon de conduire, car là
n'est pas du tout l'esprit de sé-
curité et de sobriété dans le com-
portement. Chaque jour des ma-
ladresses provoquent nombre
d'accidents. La distraction est
dangereuse. D'autres sont vérita-
blement inconscients du danger.
La route est à tous, elle n'est la
propriété de personne. La prio-
rité n'est pas un droit absolu qui
doit conduire à l'accident. Quant
à l'alcool il frappe dur et ses
marques sont profondes.

— Dans son quartier, où toute
anomalie, tout danger, ne doit
pas laisser indifférent. Vigilant !
Il doit l'être afin d'éduquer ses
enfants pour leur permettre
d'affronter, bien armés, les

risques croissants de la vie mo-
derne en montrant l'exemple
d'abord. Vigilant ! C'est l'être
si l'on s'assure que tout est
prévu chez soi en cas d'incendie,
c'est l'être en réclamant des
extincteurs dans les HLM, d'en
posséder un à la maison, de
fermer compteurs de gaz et
d'électricité à chaque absence
prolongée. Vigilant ! C'est sa-
voir réagir en cas d'accident,
prendre les premières mesures
qui s'imposent et se comporter
correctement en présence d'un
blessé.

Mais cette nouvelle mentalité,
cette prise de conscience réelle
et permanente doivent être
aussi le souci des responsables.

Le travail tue et mutile. En
face de cela, trop d'études
éparses ou répétées qui se pro-
longent à n'en plus finir ou
trop d'hommes qui changent :
qui changent de fonction et
s'occupent donc d'autre chose
ou qui changent d'avis. Face à

la mort, il faut un plan de ba-
taille.

La route remplit les cime-
tières. Face à l'hécatombe, on
prend aujourd'hui les mesures
que l'on aurait pu prendre voici
dix ans.

Mais non, on ne peut imposer
à l'un et non à l'autre et on
ne peut se contenter de petits
résultats ou se satisfaire d'avoir
choisi le plus facile. Il faut tou-
jours, face à la mort, entre-
prendre une bataille.

L'incendie provoque des
drames chaque jour et à chaque
fois on dresse la réglementation
qui n'est que du papier, et
ce papier ne sert à rien si per-
sonne — dans le public — n'en
connaît le contenu !

Que c'est dur d'accepter que
la mort d'un homme aurait pu
être évitée si chacun de nous
avait « joué son rôle » en
prenant ses responsabilités
d'homme.

10 AVR. 1975

M. Didier Burggraeve à l'honneur

Dimanche matin, à la mairie de
Lille, lors de l'assemblée générale
de la société « Encouragement au
dévouement », M. Didier Bur-
ggraeve, vice président de l'As-
sociation nationale des usagers
de la route, animateur bien connu
des équipes de secouristes a été
décoré de la médaille d'or pour
ses services rendus dans diffé-
rents domaines et notamment la
protection civile et le secourisme
avec sa campagne pour appren-
dre les « Cinq gestes qui sau-
vent ».

Présenté par M. Charles Borel,

président-adjoint de la section de
Lille-Roubaix-Tourcoing, M. Bur-
ggraeve, accompagné de son
épouse, de sa mère et d'une dé-
légation de secouristes actifs re-
çut les félicitations de l'assem-
blée et du chef de bataillon De-
cherf, président. M. Burggraeve
remercia la Société de l'avoir hon-
noré de cette distinction et rap-
pela les buts qu'il s'est assigné :
développer dans toutes les villes
des équipes de secouristes,
noyau indispensable pour l'édu-
cation du public ; faire de chaque
citoyen quelqu'un apte à secourir
ses semblables

15 AVR. 1975

M. Didier Burggraeve a fêté ses dix ans de secourisme

Au cours d'une réception qui
s'est déroulée samedi après-midi
dans l'une des salles du café Belle-
vue, Didier Burggraeve, instructeur
de secourisme, responsable d'équi-
pes dans la région et vice-prési-
dent de l'Association nationale des
usagers de la route a fêté en com-
pagnie de nombreux amis ses dix
ans de secourisme. Secouriste du
travail à 16 ans, puis de la Protec-
tion civile à 17 ans, secouriste, ac-
tif, spécialiste en réanimation et mo-
niteur, Didier Burggraeve entra en-
suite aux sapeurs-pompiers de Pa-
ris. Moniteur national de secourisme
en 1968, il créa en 1969 des équi-
pes à Wasquehal et Flers. En 1970,
moniteur de secourisme routier, il
obtint le 1er décembre le Prix de
la Vocation et la médaille de ver-
meil de l'Union nationale de la
Protection civile dont il devient le
délégué actif pour le Nord. Il crée
ensuite de nouvelles équipes à Croix

puis entra à l'E.P.I. de Roubaix-
Tourcoing où il développe le se-
courisme du travail par la créa-
tion d'un journal, d'une coupe du
secourisme et le recyclage régulier
des secouristes.

Moniteur de secourisme rural,
spécialiste des problèmes de rani-
mation d'urgence, chef d'équipe de
détection de la radioactivité, instruc-
teur de secourisme du travail, il
développe la campagne des « Cinq
gestes qui sauvent » à travers la
France. Il compte 400 interventions
de secours dont 70 sur les lieux de
travail et 330 sur la voie publique.
En dix ans, il a formé un millier
de secouristes et organisé une cin-
quantaine d'exercices de tous gen-
res, dont un exercice à la Gare du
Pile, il y a quelques mois.

Au cours de la réception, Didier
Burggraeve a rendu hommage à
tous ceux qui l'aideront depuis ses
début en 1965.

Tous ses amis présents ont tenu
à le remercier pour ce qu'il a fait
dans ce domaine par l'intermédiaire
du médecin-colonel Muller des
sapeurs-pompiers de M. Marcel Ho-
rent et M. Henri Lavalard.

La médaille d'argent du Grand prix humanitaire de France à M. D. BURGGRAEVE

M. Didier Burggraeve, vice-président de l'Association nationale des usagers de la route, vient d'obtenir la médaille d'argent du Grand Prix Humanitaire de France, pour son action dans le domaine de la protection civile et de secourisme.

Agé de 25 ans, actuellement instructeur de secourisme à l'E.P.I., M. Burggraeve se dirige très tôt vers le secourisme. Moniteur national, lors de son engagement aux pompiers de Paris, il crée durant cette même période, des équipes de secouristes à Wasquehal, qui prirent très vite de l'extension, sur Villeneuve-d'Ascq, sur Croix, ensuite.

Membre de nombreuses associations, il obtient en novembre 1970, la médaille de vermeil de l'Union nationale de protection civile, dont il est le délégué pour le Nord. Quelques jours plus tard, on lui remet le prix de la Vocation, dans la promotion Louise de Vilmorin. Son activité se développe avec sa



campagne nationale des « 5 gestes qui sauvent » qui prend le départ à Nancy, puis à Toulon et dans d'autres départements. Il se rend fréquemment à Paris pour défendre ses idées et il obtient pour son action, l'appui de nombreux parlementaires.

Titulaire de la médaille d'argent de l'Encouragement au dévouement, M. Burggraeve vient de recevoir les félicitations de M. Gerondeau, délégué à la Sécurité routière, pour ses initiatives en faveur du secourisme. L'émission qu'il prépare actuellement pour la seconde chaîne de télévision, permettra d'étendre son champ d'action national.

Nous lui présentons toutes nos félicitations.

ns de la métropole - Aux qu

A Lys-lez-Lannoy, trois secouristes du mouvement "Sauvetage et secourisme" mis à l'honneur

Le comité départemental « Sauvetage et secourisme » organisait, dernièrement, à Lys, au foyer-restaurant scolaire, la « Soirée des secouristes ».

Ceux-ci étaient fort nombreux à avoir fait le déplacement et diverses personnalités s'étaient jointes à

vient d'être chargé de la direction des secouristes de Roubaix après avoir à plusieurs reprises porté secours avec autorité et efficacité », reçut un diplôme d'honneur « pour services rendus à la cause du sauvetage ».

Christian Chuffart, qui a pris la



M. Desmulliez décorant Didier Burggraeve.

eux parmi lesquelles MM. Desmulliez, député-maire de Lys ; Védriennes, animateur d'une campagne de sécurité routière ; Leroux, vice-président du comité départemental du Nord, et le médecin-colonel Muller, des sapeurs-pompiers.

Des films sur les divers exercices des secouristes et le concours international auquel ils ont participé aux Pays-Bas ont été projetés avant que M. Desmulliez ne décore trois responsables du comité.

Dominique Hubbrecht, « ardent propagandiste du secourisme qui

tête des équipes de secours S.O.S. de Lys-Hem-Leers » et déploie son temps libre pour animer tous azimuts le secourisme ». Le député-maire de Lys lui remit la médaille de bronze du Grand Prix humanitaire de France.

Didier Burggraeve, enfin. Il peut être considéré comme l'âme du mouvement « Sauvetage et secourisme ». Lançant la campagne « Les cinq gestes qui sauvent », réclamant des notions de secourisme pour le passage du permis de conduire, formant des centaines de secouristes depuis quelques années, organisant des si

mulations d'accident dans la rue, il a eu l'occasion de secourir trois cents fois des blessés, notamment en mai 1968 dans le quartier latin.

Pour toutes ces raisons, il recevait la médaille de vermeil du Grand Prix humanitaire de France.

Didier Burggraeve fit alors observer une minute de silence à la mémoire de tous ceux qui ont perdu la vie en portant secours. Puis la soirée des secouristes se termina par une partie récréative.

- 5 1970

Pour Didier Burggraeve l'auteur des cinq gestes qui sauvent : PRÉVENIR ET SECOURIR, UNE VOCATION

EN 1969 Didier Burggraeve, créait officiellement les équipes de protection civile à Wasquehal et Flers avec une poignée de jeunes gars qui avaient été convaincus par ce jeune plein de dynamisme qui voulait que les accidentés de la route soient mieux protégés dans les premiers instants et qu'ils puissent survivre. L'hécatombe devenait de plus en plus lourde par suite de l'ignorance des premiers gestes qui sauvent en attendant l'arrivée des secours officiels.

A Roubaix, il existait déjà une organisation de protection civile mais il y avait des demandes dans les petites communes où il n'existait aucun organisme accrédité... Didier Burggraeve quitta donc la Croix-Rouge pour se consacrer aux E.S.P.C. Il fallait créer, développer ce qui demande une année de démarches, de plus il était à l'époque pompier de Paris et ses moyens d'action étaient limités. Il passait ses permissions à organiser.

En 1970, après bien des difficultés de toutes sortes, Didier Burggraeve réussissait à obtenir le Prix de la Fondation de la vocation qu'il consacra totalement aux E.S.P.C. Il créa alors le petit livret «Les cinq gestes qui sauvent» agréé par une haute personnalité qui devait l'aider beaucoup dans sa carrière de secouriste le professeur Marcel Arnaud, membre de l'Académie de médecine. Le livret qui est en quelque sorte le petit catéchisme du secourisme immédiat fut édité à 500.000 exemplaires. Les cinq gestes qui sauvent : alerter, baliser, ranimer, compresser et sau-

vegarder. Des phrases courtes, lisibles par tous qui sont des notions fondamentales d'assistance de secours aux blessés de la route. Didier Burggraeve estime qu'il y a encore trop de victimes d'accidents de toutes sortes par suite de l'ignorance des premiers secours qui sont pourtant bien souvent à la portée de tous.

Après les embûches un nouveau départ

Didier Burggraeve fut fortement aidé aussi par M. Reynaert, expert en incendie, conseiller technique en Protection civile à la préfecture de Paris et par bien d'autres personnalités que nous ne pouvons citer toutes, et dont les portraits tapissent le mur du petit bureau de son appartement où il passe la majeure partie du temps qu'il pourrait consacrer aux loisirs et grâce à la compréhension de son épouse, qui a compris la vocation de son mari toujours enthousiaste, malgré

les nombreuses embûches qui se sont dressées sur sa route.

Dieu sait s'il en a rencontrées : on le taxait d'orgueil, de recherche d'une sorte de vedettariat. Didier Burggraeve se trouve alors bloqué. Il nous a confié qu'il avait regretté son geste mais en mars 1971, il craque. 24 h après, il sent qu'il ne peut se replier sur lui-même : il ne pouvait abandonner la mission qu'il s'était imposée : des gens continueraient à compter sur lui.

Il reprend du service, si l'on peut dire, en dirigeant les cours de protection civile à l'E.P.I. de Roubaix. «Ma vocation dit-il, est de secourir et d'instruire.» Il est président des secouristes de Roubaix et de l'agglomération.

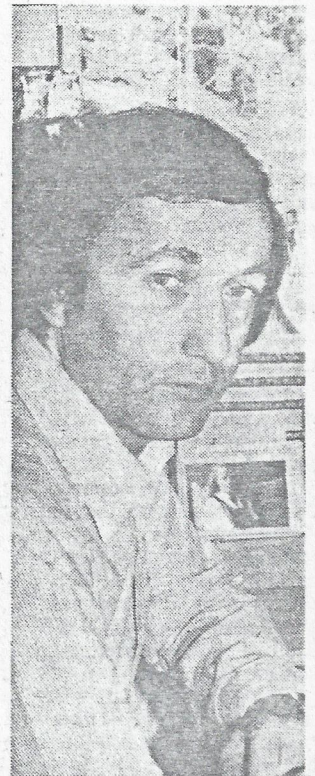
Didier Burggraeve tente une autre expérience encore, en étant ambulancier à Lys-Lez-Lannoy et il a participé à plus de 4.000 interventions.

Actuellement, il est chargé de la sécurité dans une entreprise du secteur et il continue à travailler en suivant des cours du soir en sécurité aux Arts et métiers de Lille : il est déjà titulaire de plusieurs diplômes : «Je désire avoir une formation complète de prévention et de secourisme», dit-il.

Didier Burggraeve rédige plusieurs livrets et il prévoit la parution d'une quatrième édition remaniée des «Cinq gestes qui sauvent». Il a des

contacts sérieux avec les Pouvoirs publics et les ministères : il a demandé une audience au Premier ministre, car il désire que les cinq gestes qui sauvent fassent partie de l'enseignement exigé à l'examen du permis de conduire. «Je vais engager un nouveau combat, nous dit M. Burggraeve, toujours confiant et déterminé, mon grand désir serait la création d'un ministère de la Protection civile.»

M.M.



M. Didier Burggraève ^{2 NOV 1982} se voit décerner la palme d'argent de l'Encouragement Public

Depuis avril 1965, c'est-à-dire depuis plus de 17 ans, M. Didier Burggraève n'a cessé de pratiquer le secourisme à tous les échelons. Secouriste, sapeur-pompier à Paris, moniteur, instructeur, spécialisé aussi bien en réanimation qu'en secourisme routier ou en secourisme rural etc ; président-fondateur des équipes (ESPC) de Wasquehal-Fiers en 1969, de Croix en 1970, des équipes SOS de l'agglomération regroupées depuis quatre ans sous le sigle ASAR ; nommé par le préfet directeur interurbain de la Protection Civile pour le canton de Lannoy, il est surtout connu par sa campagne des «5 gestes qui sauvent» et par la diffusion gratuite de sa petite brochure dans toute la France.

Cette véritable vocation de secouriste et d'instructeur sera couronnée déjà en décembre 1970 par le Prix de la Vocation.

Président des secouristes de l'agglomération de Roubaix, président de l'A.D.P.S pour développer la prévention des accidents, M. Burggraève consacre, chaque jour, après son activité professionnelle, de nombreuses heures pour tenter de limiter les accidents et faire connaître le secourisme dans tous les milieux. En quelques années, il est devenu un interlocuteur des Pouvoirs Publics, aussi bien les maires que les parlementaires ou les ministres eux-mêmes à qui il écrit souvent.

Il a rédigé 7 mémoires dont l'un sur l'organisation des secours mettant en évidence le coût des «multi-secours» et dont le dernier vient d'être remis au Premier ministre, intitulé «Pour un ministère de la Protection Civile». Chef d'une équipe d'urgence en cas de catastrophe, il est en liaison avec plusieurs organisations humanitaires dont le Secours Populaire ainsi que les services de M. Tazieff.

Outre ses nombreuses ac-



tivités, M. Burggraève poursuit toujours sa formation en suivant l'enseignement supérieur des Arts et Métiers en hygiène et Sécurité du travail.

Titulaire de plusieurs distinctions dont le Grand Prix Humanitaire de France qui lui avait été remis en 1976 par le maire de Lys-lez-Lannoy où il demeure, de la médaille d'or de l'Encouragement au dévouement, la Palme d'argent de l'Encouragement public qui lui est attribuée aujourd'hui sur la proposition du président national M. Alain Mignot, appuie et encourage cette action persévérante qui porte petit à petit ses fruits.

A la demande de M. Burggraève il n'y aura pas de remise officielle. Ce dernier tient cependant à y associer ses proches ainsi que son équipe dont le dévouement est exemplaire.

Ainsi, à travers lui, c'est bien l'Association des secouristes de l'agglomération de Roubaix et son action, son maître le professeur Marcel Arnaud dont il se plaît à rappeler la mémoire, son guide M. Paul Reynaert, qui sont honorés. La devise de l'Encouragement public, «Savoir récompenser le mérite» trouve ici sa pleine justification.

Nous nous joignons à tous ses amis pour lui adresser nos sincères félicitations.

CAHIER I

'' TOUT HOMME QUI DIRIGE,

QUI FAIT QUELQUE CHOSE

ACONTRE LUI CEUX QUI

VOUDRAIENT FAIRE LA MEME CHOSE.

CEUX QUI FONT PRECISEMENT

LE CONTRAIRE.

ET SURTOUT LA GRANDE ARMEE DES GENS

D'AUTANT PLUS SEVERES

QU'ILS NE FONT RIEN DU TOUT ''

*Ministère des Affaires Sociales
et de la Solidarité Nationale*

REPUBLIQUE FRANÇAISE

*Le Secrétaire d'Etat
chargé de la Santé*

le - 4 JAN. 1984

8, avenue de Sigur, 75700 Paris

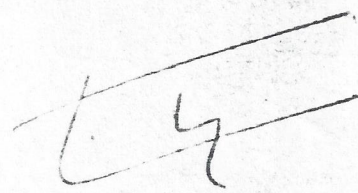
Tél. 567.55.44

Monsieur,

J'ai le plaisir de vous faire savoir que, sur ma proposition vous avez été nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Il m'est particulièrement agréable que les titres que vous vous êtes acquis à cette distinction soient ainsi récompensés et, à cette occasion, je vous exprime mes plus sincères félicitations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.



Edmond HERVE

Monsieur Didier BURGGRAEVE

Parc d'Auteuil B

59390 LYS-LEZ-LANNOY

Le Premier Ministre

Paris, le

- 5 JAN. 1984

Monsieur,

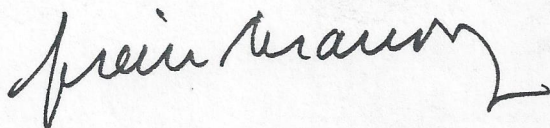
J'ai le plaisir de vous faire connaître que le Président de la République, Grand Maître de l'Ordre, a décidé, sur la proposition de M. le Secrétaire d'Etat auprès du Ministre des Affaires sociales et de la Solidarité nationale, chargé de la Santé, de vous nommer au grade de Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Cette nomination sera publiée très prochainement au Journal Officiel. Il m'est particulièrement agréable de vous l'annoncer et de vous adresser mes chaleureuses félicitations pour cette distinction.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Monsieur Didier BURGGRAEVE
Parc d'Auteuil B.

59390 - LYS-lez-LANNOY



Pierre MAUROY

MJL/NL

LE PREFET
COMMISSAIRE DE LA REPUBLIQUE
DE LA REGION NORD - PAS-DE-CALAIS
COMMISSAIRE DE LA REPUBLIQUE
DU DEPARTEMENT DU NORD

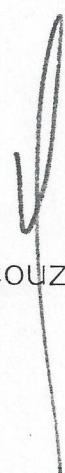
Lille, le 10 JAN. 1984

Monsieur,

Par décret du 4 janvier 1984 (J.O. du 5 janvier), M. le
Ministre des Affaires Sociales et de la Solidarité Nationale, à qui
il m'avait été donné de confirmer vos mérites, vous a décerné la
croix de chevalier de l'ordre national du Mérite.

A cette occasion, je tiens à vous adresser mes
félicitations les plus chaleureuses.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes
sentiments distingués.

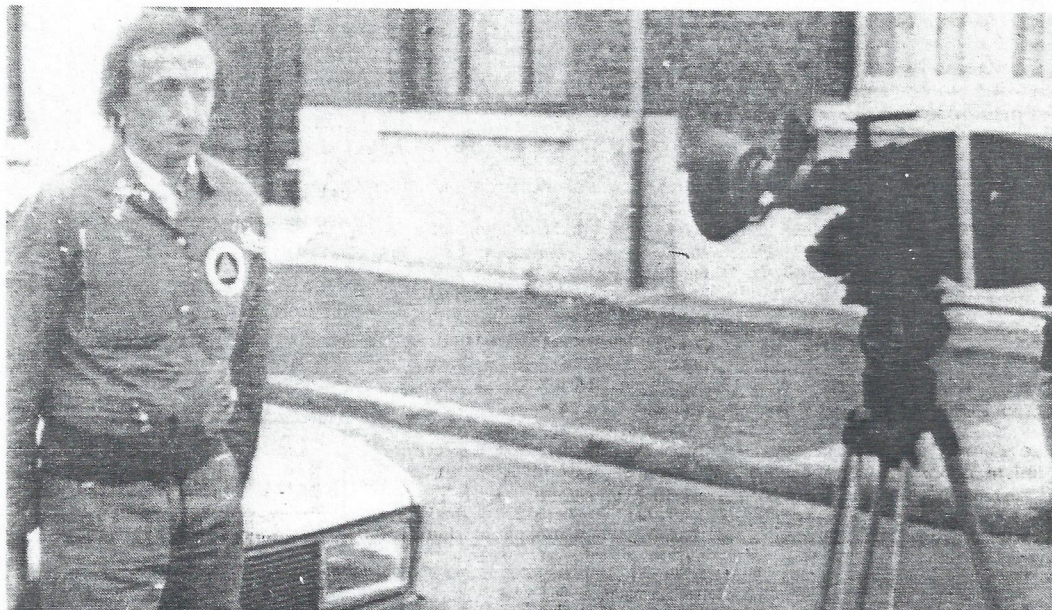


Bernard COUZIER

Monsieur Didier BURGGRAEVE
Responsable de la sécurité aux
Etablissements Continent à Wasquehal
Parc d'Auteuil B
59390 LYS LEZ LANNOY

M. Didier Burggraeve chevalier dans l'ordre national du Mérite

14 JAN. 1984



Didier Burggraeve, filmé par T.F.1 en octobre dernier

(Ph. X...)

C'est dans la rue un jour de 1960 que prend naissance la vocation de secouriste de M. Burggraeve. Il constate que les témoins sont impuissants à porter secours à un blessé qui perd son sang en abondance. Dès qu'il a l'âge minimum, il passe son premier brevet de secourisme (sauveteur secouriste du travail) avec l'EPI en avril 1965. Près de 20 ans plus tard, sa campagne nationale des "5 gestes qui sauvent" se fait connaître dans toute la France par la presse, la radio, la télévision ou la diffusion gratuite de sa petite brochure diffusée depuis 1972 à 550.000 exemplaires.

C'est au titre du ministère de la Santé que Didier Burggraeve, président des secouristes de l'ASAR vient d'être nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

M. Burggraeve a un palmarès éloquent et une activité débordante. Il consacre toute son activité au secourisme, aux secours d'urgence et à la prévention des accidents sous toutes ses formes que ce soient les accidents de la route, ceux du travail, des loisirs, domestiques, etc... Président de l'association pour le développement de la prévention et du secourisme son ambition est de faire apprendre les "5 gestes qui sauvent" à tous les Français et notamment lors du passage du permis de conduire et pour ce qui est de la prévention et de l'organisation des secours de créer en France un "Ministère de la protection civile".

De 1966 à 1968, M. Burggraeve fait en quelque sorte ses premières armes à la Croix-Rouge dont il devient même moniteur avant d'entrer pour trois ans à la brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris. Moniteur national de secourisme puis de secourisme routier, il rencontre le professeur Marcel Arnaud et le considère alors comme son maître. Ce dernier appuie sa campagne et apporte son soutien personnel lors de la parution de la première édition de la brochure.

En 1969, M. Burggraeve crée à Wasquehal et Fiers une association de secouristes pilote à l'époque et qui fêtera d'ailleurs prochainement ses 15 ans. Le 1^{er} décembre 1970, il est couronné par la fondation de la vocation qui lui remet à l'unanimité de son jury prestigieux une bourse de 10.000 f pour poursuivre son œuvre généreuse et d'intérêt public.

Son action s'amplifie et se développe dans toutes les directions. Dans l'agglomération de Roubaix, c'est en permanence la formation de secouristes, de spécialistes, l'entraînement d'équipes actives.



On ne peut passer sous silence son combat contre l'alcool au volant mené avec M. Vedrine d'Angers qui a abouti à la loi de juillet 1978.

Il y a trois ans, il met sur pied une équipe d'urgence en cas de catastrophe qui dispose maintenant d'un matériel important toujours basée sur le bénévolat. Directeur interurbain de la protection civile, pour le canton de Lannoy, M. Burggraeve continue à se former ou à entretenir ses connaissances par des stages fréquents. Depuis de nombreuses années, il suit en cours du soir un enseignement supérieur au conservatoire des Arts et Métiers concernant l'hygiène et la sécurité du travail.

Le récipiendaire était déjà médaillé de l'union nationale de protection civile dont il avait reçu les encouragements, médailles d'argent, d'or puis croix d'honneur de l'encouragement au dévouement, médaille d'argent puis de vermeil du grand prix humanitaire de France, médaille d'argent de l'encouragement public.

Quand CONTINENT honore l'un des siens :

« L'inventeur » des 5 gestes qui sauvent...

« **L'**INVENTEUR » dont il s'agit, vous l'avez reconnu, c'est Didier Burggraeve. En 1965, il passa son brevet de sauveteur secouriste du travail. Lauréat de la Fondation de la Vocation, il est aussi l'auteur de la célèbre campagne des « Cinq gestes qui sauvent » matérialisée par la petite brochure diffusée depuis 1972 à plus d'un demi-million d'exemplaires. Et, aujourd'hui, il vient d'être nommé chevalier dans l'Ordre national du Mérite.

C'est d'ailleurs ce qui lui a valu vendredi la petite réception organisée en son honneur aux établissements Continent, car M. Burggraeve y est adjoind au service sécurité...

En présence de membres du personnel, du service de sécurité-incendie du supermarché et de représentants du Comité d'établissement, M. Vanderkelen, directeur, a salué cet événement : « Ce n'est pas courant d'avoir un homme comme lui dans son magasin... » Et, c'est comme ça qu'est venue l'idée de ce petit pot de l'amitié, à l'heure de l'apéritif, vendredi.

Le directeur a également remis un cadeau à M. Burggraeve : un magnifique stylo dans son écrin : pour les nombreuses tâches administratives qui lui incombent étant donné ses multiples responsabilités...

M. Burggraeve, on ne le

présente plus. Les médias ont largement commenté l'œuvre qu'il a entreprise depuis qu'en 1960, dans la rue il a pris conscience de sa vocation de secouriste. Son activité débordante en faveur du secourisme, des secours d'urgence, de la prévention des accidents sous toutes leurs formes, au travail, à la maison, sur la route, lui vaut d'avoir été fait chevalier dans l'Ordre national du Mérite par le ministère de la Santé...

Entre autres titres, M. Burggraeve est président de l'A.S.A.R. (Association des secouristes de l'agglomération de Roubaix) et créateur d'une association pilote sur Was-



M. Burggraeve et M. Vanderkelen, directeur de Continent Wasquehal.

quehal et Fiers...

Lors de la réception, M. Burggraeve a pris la parole expliquant qu'il consacrait 5 à 6 heures par jour, en plus de son travail à Continent, à toutes ses responsabilités, et que la distinction lui serait remise par celui à qui il doit tout, de son propre aveu : M. Paul Reynaert, âgé aujourd'hui de 80 ans. « Avant de le

rencontrer je n'étais rien » a-t-il dit. En fait, il était jeune pompier à Paris.

En tout cas, cet homme, spécialiste des questions de sécurité incendie, fut le premier à croire en lui. Le premier en effet car au tout début de son action, M. Burggraeve a rencontré quelques réticences... Ce n'est que par lui qu'il voulait être décoré.

Continent a fêté son médaillé

« Ce n'est pas commun dans un magasin d'avoir une personne qui reçoit une telle distinction ». Cette réflexion de M. Vanderkelen, directeur du magasin Continent de Wasquehal explique le pourquoi de la réception organisée jeudi midi dans l'établissement en l'honneur de M. Didier Burggraeve, adjoint au chef du service de sécurité qui s'est vu décerner la Croix de chevalier de l'ordre national du mérite par le ministère de la Santé.

En marge de ses fonctions à Continent, M. Burggraeve développe une activité incessante en faveur du secourisme et de la prévention des accidents. C'est lui le promoteur de la campagne des « Cinq gestes qui sauvent » lancée voici quelques années au moyen d'une brochure tirée à plus de 500.000 exemplaires. Secouriste de formation, il œuvre depuis près de vingt ans pour que le grand public soit informé sur la prévention des risques dans la vie quotidienne et sur la route. La grande idée de M. Burggraeve, c'est d'apprendre à tout le monde et particulièrement aux enfants des écoles les gestes essentiels pour prévenir les accidents.

Dans cette optique, il est intervenu à des multiples reprises auprès des pouvoirs publics pour qu'un minimum de connaissances en secourisme soit imposé aux candidats au permis de conduire, comme cela se pratique déjà dans d'autres pays, fait-il remarquer.



MM. Burggraeve et Vanderkelen au cours de la réception à Continent

(Ph. V.D.N.)

Jeudi, au cours de la réception organisée à l'heure de l'apéritif, M. Vanderkelen a félicité son collaborateur pour la distinction qu'il va bientôt recevoir à Paris. « Nous ne pouvons pas vous remettre une médaille, a-t-il dit, mais nous voulions marquer l'événement ». Le souvenir de cette réception, ce sera un stylo et son étui qu'il offrira à M. Burggraeve. Celui-ci expliqua en quelques mots comment il conciliait son travail à Continent et les nombreuses tâches qu'il assume comme

responsable de l'association des secouristes de l'agglomération de Roubaix : en y consacrant cinq à six heures chaque jour pendant ses « loisirs ».

Il précisa également que sa distinction lui serait remise à Paris par la seule personne qui l'a encouragé depuis le départ, alors qu'il était jeune pompier à Paris. M. Paul Reynaert, lui-même officier dans l'ordre national du mérite est un spécialiste des problèmes de sécurité et d'incendie. Ce monsieur de 80 ans s'était intéressé à l'ac-

tion qu'il menait pour venir en aide aux blessés de la route. Il a tenu à lui rendre hommage avant la cérémonie privée au cours de laquelle il recevra la Croix du mérite.

Au cours du pot de l'amitié qui concluait la réception, M. Burggraeve a été chaleureusement félicité par ses collègues, le personnel d'encadrement de Continent, les membres du comité d'établissement et ceux du service sécurité-incendie avec lesquels il a mené, bien entendu, un gros travail de prévention.

30 JUIN 1984

A Paris

M. Bleustein-Blanchet a décoré M. Burggraeve de l'ordre du Mérite

A Paris, au siège de la Fondation de la Vocation, son créateur, M. Marcel Bleustein-Blanchet a remis vendredi les insignes de chevalier dans l'Ordre national du mérite à l'un de ses lauréats de la promotion 1970, M. Didier Burggraeve, bien connu dans notre région pour son inlassable activité au service du développement du secourisme et de la prévention des accidents.

Avant de décorer le fondateur de l'association des secouristes de l'agglomération de Roubaix, M. Bleustein-Blanchet a notamment déclaré :

« Les cinq gestes qui sauvent », c'est l'idée de Didier Burggraeve, qui lui tient particulièrement à cœur car depuis le jour où il a assisté, alors très jeune, à un très grave accident de la route, il a décidé de mobiliser tous ses efforts pour sauver des vies.

« Le dynamisme de Didier Burggraeve est impressionnant. Depuis 1970, date à laquelle il devient lauréat de la Fondation de la Vocation, que de chemin parcouru !

« Il réussit à convaincre une compagnie d'assurance ainsi qu'une grande surface qui permettent la diffusion d'une brochure tirée à plus d'un demi-million d'exemplaires.

« Cette brochure, conçue par Didier Burggraeve, explique les notions fondamentales d'assistance, de secours aux blessés de la route et organise, à cet effet, une grande campagne d'information en faveur du secourisme.

« Il crée et devient président

de l'Association des secouristes de l'agglomération de Roubaix, association qui a pour but, entre autres, de porter secours aux sinistrés des tremblements de terre et inondations.

« Il intervient avec ténacité auprès du ministre de l'Intérieur afin que celui-ci fasse modifier les textes pour une meilleure formation lors du permis de conduire.

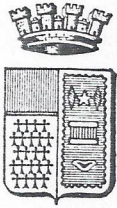
« Didier Burggraeve, je suis très heureux et très fier de vous compter parmi les 623 lauréats de la Fondation de la Vocation qui tous, poursuivent avec bonheur leur vocation, qui font honneur à notre Institution et sont, pour la jeunesse, un exemple de dynamisme et d'espoir.

« Je vous félicite très chaleureusement pour votre détermination et votre vitalité. »



(Ph. « La Voix du Nord »)

Le 30 Juin 1984



Cabinet du Sénateur-Maire

Monsieur Didier BURGGRAEVE
Parc d'Auteuil B
Rue Jean Jaurès
59390 LYS-LEZ-LANNOY

Monsieur,

J'ai appris avec plaisir que vous aviez reçu à PARIS, le Vendredi 29 Juin 1984, les insignes de Chevalier dans l'ordre du mérite au cours d'une cérémonie à la fondation de la vocation.

Je crois que nul plus que vous ne méritait cette distinction qui récompense le dévouement inlassable que vous avez toujours manifesté aux accidentés, aux blessés et à tous les hommes en détresse.

Ces valeurs que vous défendez à travers le secourisme sont aujourd'hui très largement connues.

Dans le combat que vous menez pour une reconnaissance, par les pouvoirs publics, de l'utilité et de l'application des "5 gestes qui sauvent", l'ordre national du mérite est une première réponse apportée à tant de ténacité et de volonté. Qu'il récompense l'idée, mais aussi l'homme qui l'incarne et à qui je rends hommage.

En cette occasion, permettez à l'ensemble du Conseil Municipal et à moi-même de vous féliciter pour cette marque d'honneur.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Sénateur-Maire,

André DILIGENT